



L'été anglais du TO XIII

Cet été, pas de vacances pour les joueurs du Toulouse Olympique XIII. Au contraire, ils sont au cœur de leur première saison en Championship, l'ancien National League One, championnat anglais de deuxième division qui a changé spécialement de nom depuis l'arrivée de Toulouse en son sein. Immersion dans les coulisses d'un match.

VENDREDI 18H

Dernière mise au point

La veille du match contre les "Bulldogs" de Batley, les joueurs du TO répètent une dernière fois leurs gammes. En compagnie du coach Gilles Dumas, assisté de ses adjoints Julien Gérin et Julien Lehuby, les rugbymen occupent tout le terrain et disputent une partie contre des adversaires fantômes. Il fait très chaud à Toulouse (environ 35°) et pour le lendemain, une météo similaire est annoncée à l'heure du match. Les Anglais, bien que professionnels à tout niveau, vont souffrir de cette température : « C'est la première fois que nous disputons une compétition dont les échéances les plus importantes se déroulent en été. C'est une habitude qu'il faudra prendre », explique Dumas. Depuis que le club s'est engagé dans le Championship, Gilles Dumas consacre deux fois plus de temps à son métier. Par rapport au championnat de France Elite, il y a davantage de détails à prendre en compte. Immersés dans cette nouvelle expérience, lui et ses joueurs adhèrent à ce challenge. Le TO avait besoin de s'épanouir. Du club house

jusqu'aux buvettes placées ça et là autour du Stade Arnauné, les nombreux bénévoles, encadrés par le président Zalduendo, préparent également leur match. Le samedi, on attend beaucoup de monde, y compris les supporters anglais. Tout doit être parfait.

SAMEDI 18H

Chacun fait ce qu'il lui plaît

Deux heures avant le coup d'envoi, les joueurs du TO écoutent attentivement le discours du coach puis se répartissent autour du terrain. Les minimes du club jouent en lever de rideau et se distinguent par une victoire facile. Tout près de là, les "grands" prennent une collation et se détendent. Le stade se remplit peu à peu et le public s'attend à une victoire des locaux. A l'aller, Toulouse s'est imposé 60 à 22 à Batley, il y a de quoi espérer : « Beaucoup de choses ont changé depuis notre première confrontation en avril dernier. Entre temps, ils se sont renforcés et ont récupéré des blessés. Ce soir, nous jouons sans quatre internationaux et deux

titulaires seront absents. Le match ne sera pas si simple », analyse Gilles Dumas, lucide et conscient que dans cette compétition, tout repart de zéro une fois le match terminé. Il est 19h30, les joueurs enfilent le maillot et partent à l'échauffement sous les saluts du public. Les pom-pom girls font leur apparition, la sono est prête et l'arbitre attend les 26 acteurs sur le pré. Dans les vestiaires, chacun s'encourage et se donne l'accolade. Une victoire permettrait au TO d'asseoir un peu plus sa place dans le peloton de tête en vue de la qualification aux phases finales (les 6 premiers à la fin des 20 matchs). Le capitaine Damien Couturier harangue ses troupes : « Les gars, ce soir on dispute 80 minutes de combat. Soyez disciplinés, surtout ! Bon match, messieurs ! »

SAMEDI 20H

A l'assaut des Bulldogs !

La partie commence tambour battant. Bien que mal classés, les Anglais sont actuellement dans une bonne dynamique et voudraient bien triompher à Arnauné. Acclamés par une centaine de fans, ils inscrivent le premier essai du match. Toulouse brouillonne, peine à trouver ses repères. La charnière demi de mêlée-demi d'ouverture, en plein rodage,

cherche des automatismes. Cinq minutes plus tard, Mitchell réveille le public et permet au TO de recoller au score. Nathan Wynn excelle au pied, les deux formations se séparent sur un score nul à la pause (12-12). Dans le vestiaire, la joie ne règne pas pour autant. Mal organisés, les locaux se sont fait contrer plusieurs fois et Gilles Dumas le leur fait savoir : « Vous êtes plus forts, les gars ! Ce match vous pouvez le gagner en restant sérieux et appliqués », leur dit-il. La seconde mi-temps lui donnera raison car c'est au tour des Anglais de craquer. Trois essais supplémentaires seront marqués dont un de Couturier et un de Timothy Wynn, le frère du buteur. Un carton jaune, laissant Toulouse jouer à 12, offrira à Batley l'occasion de revenir un peu en fin de rencontre. Au coup de sifflet final, le TO s'impose 32-24 et consolide sa quatrième place. Le président, tout sourire, débarque avec le champagne dans les rangs de ses protégés : « Celle-là, il fallait la gagner. Cette victoire nous permet de bien aborder la prochaine réception de Featherstone dans quinze jours. Les gars sont courageux et seront forcément récompensés s'ils maintiennent cet état d'esprit. » Pendant que le vestiaire s'anime, les bénévoles s'activent en coulisses. Il y a encore la réception d'après-match à gérer.

SAMEDI 22H30

Tous à la bodega ! Perdants compris

C'est une tradition anglaise, mais le TO 13 s'en est fort bien accommodé. Systématiquement, après chaque match, tous les joueurs se retrouvent autour d'un buffet. Qu'ils soient Français, Anglais ou Australiens, les rugbymen ont faim et se précipitent les uns après les autres sur les denrées diverses. Brendan Worth (TO 13) ouvre des huîtres à son homologue Marc Barlow, son adversaire, une demi-heure plus tôt. La convivialité reste le maître-mot, chacun savourant ce précieux moment de détente. Mitchell, l'Australien virevoltant des Iles Cook, qui s'est battu comme un beau diable lors de la rencontre, reste plus discret, en retrait. Il semble bien fatigué. De l'autre côté du rideau, les supporters se côtoient lors d'un dernier verre dans la salle municipale reconvertie en bodega. La prochaine fois, c'est le Stade de Blagnac qui accueillera tout ce beau monde. Avec quatre rencontres à domicile cet été, il y a de quoi aller encourager les Toulousains. Eux qui doivent se sentir parfois bien seuls, au milieu de cette compétition "frog and rosbeef".

MEHDI DJEBBARI

redaction@depechemag.com